

Petits jeux et parodies de Marseille

Tout s'abolit à Marseille. " Ô savons, ô bateaux, / Ce charme ! il prit âme et corps, / Et dispersa tous efforts. "

Les savons s'usent, se corrodent, s'effritent, se ruinent, s'abîment, s'engloutissent, se perdent, se délitent ; ils se défont, se désagrègent, se décomposent. Ils moisissent. Ils pourrissent. Ils se corrompent.
Les savons chavirent. " Les Aubes sont navrantes ".

Les cubes de savon sont parfois menacés : cubes inquiétés et inquiétants, cubes en péril, cubes en détresse.

Les cubes de savon ont été perdus, oubliés, stockés en des réserves cachées, en des resserres, en des silos silencieux. Ils sont gardés, conservés, réservés, protégés. Ils ne tiennent pas en état. Inutiles, futiles, insignifiants, stériles. Ce savon est sans saveur, sans parfum, sans arôme. Nulle fragrance.

Enfant, tu construis des architectures illusoires. Tu utilises les cubes de savon. Tu imagines d'élever des bastides, des bastilles, en particulier le château d'If. Tu rêves et tu penses au Comte de Monte-Cristo. Et comment passes-tu des cubes de construction aux bulles de savon irisées ?

Les cubes de savon sont des volumes massifs et usés, griffés, denses.

Sur une face du cube, la silhouette de Notre-Dame-de-la-Garde se sculpte, se devine ; parfois, elle est en partie gommée, presque effacée, à la manière de la face érodée d'une médaille antique, d'une monnaie inutilisée. Tu deviens le numismate des savons.

Usage des savons et leur usure. Emploi. Abus. Altération. Coutume. Habitude.

Les rats rongent les savons ; les rats savants les mordent : des rats dévorants.

N'insistons pas ; glissons. " Glissez, mortels, n'appuyez pas ".

Le poète Francis Ponge publie en 1967 Le savon. Son texte commence en avril 1942, au moment des " restrictions " lorsque le vrai savon " nous manquait ", lorsque " nous n'avions que de mauvais ersätze - qui ne moussaient pas du tout ". Le texte s'est terminé en 1965. " Il y a plus à bafouiller qu'à dire touchant le savon ". Sitôt pris en main et " agacé avec de l'eau ", le savon nous échappe. Il est joyeux. " Si je m'en frotte les mains, le savon écume, jubile ". Il s'use afin de disparaître : " Quand il a fini de le dire, il n'existe plus ". Paradoxal, " le savon est une sorte de pierre, mais pas naturelle : sensible, susceptible, compliquée ". Il serait une " pierre bavarde ". Il est tenace et compact. " Cela tient à l'huile qui le compose et qui fait le substrat de ses qualités. Point d'écorce, ni seulement d'épiderme. " Parfois, Francis Ponge écrit " A la recherche du savon perdu ".

Ou bien... " Bethsaïda, la piscine des cinq galeries, était un point d'ennui. Il semblait que ce fût un sinistre lavoir, toujours accablé de la pluie et noir... " Ce serait peut-être une " buanderie militaire ", un " bain populaire ". Et, peut-être, le savon glorieux règne.

Parfois, tu écoutes une chanson de Boby Lapointe, Le tube de toilette (1970) : " Gant de toilette / Ce lavabo / C'est bien lavé / A nous l'savon ".

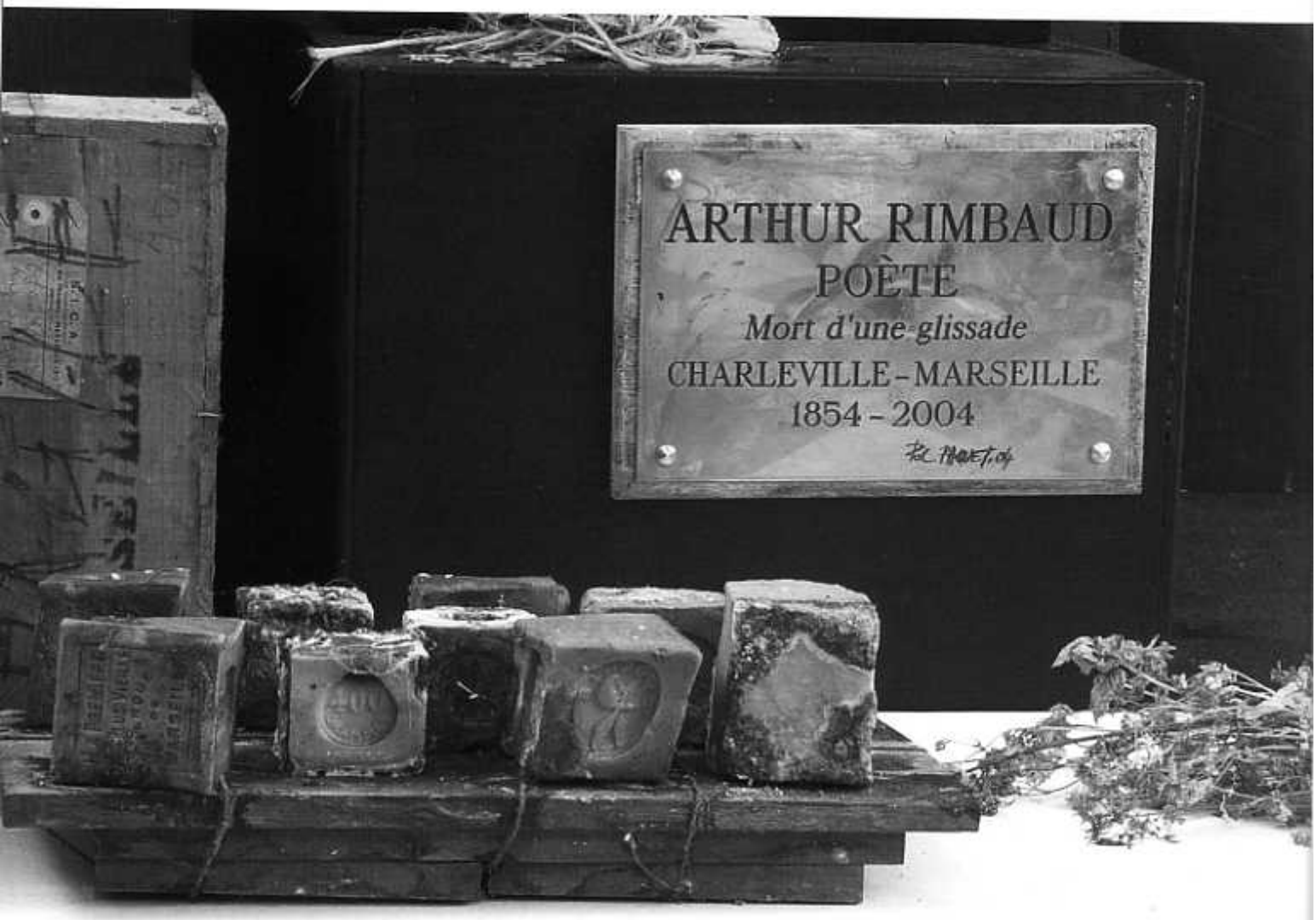
Sur les savons de Marseille, des lettres, des chiffres, des figures s'inscrivent. Ces stèles, ces tombes, ces monuments, ces ex-voto se dressent. Des firmes se nomment : l'Abeille, le Chat, le Puits, l'Abat-jour, le Savon de l'Ermite, l'Arlésienne… Une Arlésienne est toujours un emblème du désir, du manque, de l'absence, du lointain.

Dans le Musée de l'Ardenne, à Charleville, les cubes de savon sont vissés, fixés, assujettis, arrêtés, immobilisés, rivés. Le sculpteur serre la vis, puis il socle. Les cubes sont prisonniers, soumis, " lourdés ",
en quelque sorte cloués, presque crucifiés. Ils sont suppliciés, soumis à la question. Le sculpteur emploie les filetages et les boulons à oreilles, à la façon des papillons des roues d'anciennes bicyclettes.

Les cubes de savon sont cloués, nus, à des tiges, à des axes, à des tringles, et non pas aux " poteaux de couleurs ". Ou bien, les cubes constituent des brochettes.

Finalement… " Il est retrouvé / Quoi ? - Le savon ".

Gilbert Lascault, Paris, le 9 Juin 2004


ARTHUR RIMBAUD
POÈTE
Mort d'une glissade
CHARLEVILLE-MARSEILLE
1854 - 2004